

11 mars 1844. Paris.

Ch. me de Rome.

Monsieur,

Soyez bien persuadé que mon vif ne sera
 pas entendu; les ministres ne s'occupent
 exclusivement que de politique et l'anthro-
 pologie leur est aussi indifférente que
 l'ethnographie. Je connais le musée de
 Leyde et le musée Siebold, j'y ai fréquen-
 tement visité, il y a quelques années, et
 j'espère qu'ils sont actuellement réunis;
 M^r de Quatrefages est, malgré son âge
 encore jeune, parvenu à peu d'efforts
 par le travail dévot que l'on a mis à
 la disposition; s'efforçant et admirant
 et scientifique, mais trop loin; c'est à Paris
 même que j'aurais voulu fonder le musée
 dont je parle, mais je parle dans le désert, je

J'ai d'avance. Les belles questions,
 qui sont l'honneur même de l'humanité,
 n'interfèrent qu'un nombre très limité
 de personnes. Cependant un effort
 a été fait, au moment même où l'armée
 le Musée d'artillerie transporté à l'hôtel
 de l'Assemblée a pris un développement
 considérable sous le très intelligent
 impulsion du Colonel Leclerc; il s'agit
 d'écrire une collection de armes préhisto-
 riques; il a déjà réuni de nombreux objets
 et les modèles fort intéressants: ce n'est
 tout que des armes, mais c'est le
 commencement, et en toutes choses, même
 le petit. Je ne le dissimule pas, c'est le plus
 difficile. Il y a des musées d'armes
 toutes disposées que l'on pourrait en
 tirer sans grande dépense; on
 peut se faire un beau musée d'éthnologie
 et d'anthropologie. Je fais les vœux pour

927946/113

que ce projet soit réalisé et c'est, hélas ! tout
ce que j'ose faire...

À gré, je vous prie, Monsieur,
l'assurance de mes sentiments très distingués

Melmo De Cernuschi